

Nord et du Sud dans des domaines tels que l'administration générale, la recherche sur des questions économiques, sectorielles ou techniques, l'élaboration des politiques et la consultation auprès des gouvernements et des organes législatifs de l'ONU, la consultation technique dans le cadre de projets de développement dans le monde entier, les secours humanitaires et la diplomatie politique et économique de haut niveau. (Cette section porte sur les employés permanents de ces organisations plutôt que sur les expatriés employés par les organismes multilatéraux à titre de contractuels de projets de développement, qui sont plutôt assimilables au personnel de la coopération technique.) Ce système multilatéral, dont la plupart des programmes sont d'une manière ou d'une autre consacrés aux besoins des pays en voie de développement, peut beaucoup aider les citoyens de ces pays à acquérir des compétences et de l'expérience qui concourent au développement, que ce soit chez eux en tant que participants à des programmes de l'ONU ou au sein des organisations internationales lorsqu'ils y sont envoyés en service détaché par leur propre fonction publique.

Grâce à la politique unique de dotation en personnel de l'ONU qui fait de la «répartition géographique» un des principaux critères d'embauche, son personnel est plus représentatif des pays du monde que s'il était recruté uniquement en fonction des qualifications techniques. Cependant, l'équilibre dans les décisions d'embauche entre les critères d'ordre technique et les critères politiques ou géographiques subit diverses influences, depuis le contingentement national ouvert aux secrétariats jusqu'aux pondérations de plus en plus favorables aux critères techniques dans les programmes de l'ONU comme à la Banque mondiale et au Fonds monétaire international.

L'ONU et ses organismes constituent, par conséquent, un type unique de collaboration N-S pertinente aux fins du développement. D'abord, le système onusien est une école indispensable pour les administrateurs et les professionnels des PVD, et surtout des pays les plus pauvres où les possibilités d'acquisition des compétences de haut niveau sont plus limitées. Par exemple, il existe au PNUD un processus de perfectionnement en gestion qui combine des travaux